

Guerre sans restriction



Règles pour une guerre sans restriction : les agents du changement, nouveaux radicaux de gauche

[Source : arcaluinoe.info]

Par Liviu Florea

Introduction

Cet essai vise à analyser le *caractère changeant de la guerre*, y compris le développement mondial des stratégies dites de guerre sans restriction », et les questions que cela soulève sur la manière dont les analystes évaluent les menaces émergentes pour les intérêts de sécurité et les opérations militaires.¹ À partir de cette discussion, le présent document cherche à analyser les théories de Saul Alinsky sur l'organisation des communautés et le changement social, en tant que stratégies systématiquement conscientes d'un nouveau type de guerre, que nous comprenons aujourd'hui comme une *guerre sans restriction*. Leur objectif était de transformer irréversiblement la société en créant et en organisant des agents de changement qui maintiendraient une pression opérationnelle constante sur la cible. Les *Règles pour les radicaux* d'Alinsky dénotent une réorientation du front de gauche, qui passe des formes traditionnelles de guerre et d'insurrection, illustrées par les prises de pouvoir marxistes dans toute l'Eurasie, à une progression graduelle et lente, exposée par les socialistes fabiens et la théorie de l'hégémonie culturelle d'Antonio Gramsci. Cette nouvelle stratégie empêcherait l'émergence d'une réaction politique et mettrait en œuvre des résultats permanents sans susciter beaucoup de résistance.

Qu'est-ce que la guerre sans restriction ?

Unrestricted Warfare est le manuel de l'Armée populaire de libération (中国人民解放军) pour la guerre asymétrique et la conduite de la guerre, stratégiquement et tactiquement, en utilisant des moyens non cinétiques. Il élargit la définition, la portée, les moyens et les méthodes de la guerre, afin d'entraver la détermination nationale de l'ennemi, en ciblant son économie, ses institutions civiles, ses structures gouvernementales et son système de croyances actuel.² Dans ses concepts, elle n'est pas très différente de la *guerre de quatrième génération* (4 GW), caractérisée par un effacement de la

distinction entre guerre et politique, et de la distinction entre combattants et civils, bien que son adversaire américain préfère les acteurs non étatiques violents à la non-violence de la *guerre sans restriction*.³

Il ne s'agit pas d'un manuel permettant de remporter rapidement une victoire décisive. Il s'agit plutôt d'une recette pour un assaut lent, mais inexorable sur les institutions de l'ennemi, souvent sans que ce dernier ne se rende compte qu'il est attaqué. Comme l'a écrit Sun Tzu 孫子, « si une partie est en guerre contre une autre et que cette dernière ne se rend pas compte qu'elle est en guerre, la partie qui sait qu'elle est en guerre a presque toujours l'avantage et gagne habituellement ». Telle est la stratégie exposée dans *Unrestricted Warfare*, qui consiste à mener une guerre contre un adversaire avec des méthodes si secrètes au départ et apparemment si inoffensives que la partie attaquée ne se rend pas compte qu'elle est attaquée.⁴

Différences doctrinales

Par définition, la *guerre sans restriction* 無限制 (litt. « guerre sans limites ») se distingue des formes conventionnelles de guerre, en déterminant clairement sa définition, sa portée, son idéologie, ses agents et ses méthodes de guerre.⁵ Dans un monde où, selon Qiao 喬 et Wang 王, tout peut être considéré comme interdépendant, l'importance des frontières n'est que relative. « Dépasser les limites »⁶ signifie aller au-delà des choses qui sont appelées ou comprises comme des frontières ou des limites,⁷ qu'elles soient physiques, spirituelles, techniques ou éthiques, ou qu'elles soient appelées « limites », « limites définies », « contraintes », « frontières », « règles », « lois », « limites maximales » ou même « tabous ». Dans le domaine de la guerre, il peut s'agir de la frontière entre le champ de bataille et ce qui n'est pas considéré comme tel, entre ce qui est une arme et ce qui ne l'est pas, entre le soldat et le non-combattant, entre l'État et les agents non étatiques ou supra-étatiques. En résumé, il s'agit de toutes les frontières qui limitent la guerre à un domaine précis.⁸

Par les acteurs, la théorie de la guerre sans restriction⁹ propose des changements profonds dans la nature des participants actifs, rompant ainsi avec l'Histoire où les soldats avaient le monopole de la guerre.¹⁰ Alors que dans le passé, la guerre était strictement le domaine des militaires, aujourd'hui, des acteurs non militarisés peuvent être mobilisés pour des opérations de guerre. La société civile non militaire peut également être mobilisée pour des types de guerre non conventionnels, qui suivent des méthodes d'engagement non cinétiques strictes.

En tant que telle, la doctrine de la guerre sans restriction élargit les domaines et les formes de la guerre. Tout peut être militarisé et la guerre peut être menée partout. Tous les domaines culturels, sociaux, économiques et même écologiques peuvent désormais être militarisés par des acteurs non violents et non étatiques.¹¹

Avant même sa conceptualisation explicite, la théorie de la guerre sans restriction a donné naissance à d'innombrables différences doctrinales, qui

ne cessent de s'étendre. Alors que la guerre conventionnelle définit clairement des agents militaires, la guerre non restreinte mène des opérations par des agents non militaires, tels que des groupes civils. La guerre conventionnelle est menée ouvertement, tandis que la guerre non restreinte préfère des moyens plus secrets. Des adversaires proches s'opposent souvent par des moyens conventionnels, tandis que des forces opposées de taille très différente préfèrent souvent la guerre asymétrique. L'éthique régissant les formes conventionnelles de guerre est systématiquement codifiée, tandis que la guerre non restreinte tend à être éthiquement fluide dans la zone grise extra-éthique. En corollaire, la guerre conventionnelle peut être idéologique, alors que la guerre non restreinte tend vers la realpolitik. Par conséquent, la guerre conventionnelle est, en règle générale, dogmatiquement stricte, étant politiquement normative, tandis que la guerre non restreinte est dogmatiquement ouverte, politiquement pragmatique. Dans la guerre conventionnelle, l'opposition vient de l'extérieur du système, alors que dans la guerre non restreinte, les opérations peuvent être menées de l'intérieur du système. La guerre conventionnelle favorise une guerre chronologiquement limitée, une « guerre courte », alors que la guerre non restreinte peut soutenir une guerre prolongée ou une guerre éternelle. Les différences doctrinales susmentionnées ne sont pas exhaustives et visent simplement à illustrer l'évolution rapide de la nature de la guerre, qui ne cesse de s'étendre, modifiant la nature du pouvoir politique qui « sortait du canon d'un fusil »¹² à Verbum Vincet.¹³ La guerre n'est plus seulement « la continuation de la politique par d'autres moyens ».¹⁴ mais devient une politique sans restriction par tous les moyens, où « la politique est l'art du possible ».¹⁵

Toutes ces différences doctrinales, qui ont défini le caractère changeant de la guerre, ont donné naissance à de nouvelles formes de guerre, rarement vues auparavant. Pour un aperçu rapide, voir le tableau ci-dessous :

Militaire	Transmilitaire	Non-militaire
Guerre atomique	Guerre diplomatique	Guerre financière
Guerre conventionnelle	Guerre des réseaux	Guerre commerciale
Guerre biochimique	Guerre du renseignement	Guerre des ressources
Guerre de l'espace	Guerre psychologique	Guerre économique
Guerre électronique	Guerre de contrebande	Guerre des sanctions
Guérilla	Guerre de la drogue	Guerre des réglementation
Guerre terroriste	Guerre tactique	Guerre écologique
	Guerre technologique	Guerre idéologique
	Guerre de production	Guerre des médias
		Guerre culturelle

Source : Wójtowicz, Tomasz et Król, Dariusz : Wójtowicz, Tomasz et Król, Dariusz. « Concept chinois de guerre sans restriction : Characteristics and

Contemporary Use ». *Humanities and Social Sciences Research Journal* 28, No. 4 (2021) : 169. Tableau compilé à partir de Luke, B. K. *Recognizing and Adapting to Unrestricted Warfare Practices by China*. A Research Report Submitted to the Faculty. Air War College, 2012.

Développant les pratiques de guerre existantes,¹⁶ la guerre sans restriction ouvre de nouveaux champs de guerre potentiels, que Saul Alinsky a habilement identifiés et développés, des décennies avant qu'ils ne soient systématiquement conceptualisés par les théoriciens militaires.

Plus précisément, je me réfère à ses méthodes d'organisation communautaire comme à une forme consciente de guerre sans restriction, qu'il a menée sans relâche par l'intermédiaire de son réseau en expansion d'agents de changement. Ma thèse est que les *Règles pour les radicaux* de Saul Alinsky peuvent être lues comme un manuel de techniques de guerres sans restriction menées par la gauche.

Saul Alinsky

Données biographiques

Saul David Alinsky (30 janvier 1909 – 12 juin 1972) est né à Chicago de parents immigrés juifs russes et a grandi dans les bidonvilles de la ville, qui était alors un champ de bataille entre les politiques de gauche et de droite. Bien que ses deux parents soient strictement orthodoxes, Alinsky se considère plus tard comme un agnostique,¹⁷ mais lorsqu'on lui demandait quelle était sa religion, il répondait « toujours juif ».

Contexte intellectuel et formation professionnelle

On ne saurait trop insister sur l'influence de l'idéologie gauchiste sur l'ensemble de la vie et de la carrière de Saul Alinsky en tant qu'activiste politique et organisateur communautaire. Il est issu des structures de gauche actives dans les communautés défavorisées de l'Amérique de l'entre-deux-guerres, dans les bidonvilles industriels et dans les communautés rurales délogées.

En 1926, Alinsky entre à l'université de Chicago où il étudie dans le premier département de sociologie d'Amérique sous la direction d'Ernest Burgess (1886-1966) et de Robert E. Park (1864-1944). Leurs théories selon lesquelles la désorganisation sociale, et non les facteurs héréditaires, est la principale cause de la maladie, de la criminalité et d'autres caractéristiques de la vie dans les bidonvilles, influencent Alinsky tout au long de sa vie. Après avoir obtenu un diplôme en criminologie, il rejoint l'Institute for Juvenile Research, à l'université de l'Illinois à Chicago, dont il démissionne en 1938, afin de se consacrer à plein temps à l'activisme politique.

Il a commencé sa carrière politique en collectant des fonds pour la Brigade internationale (organisée par l'Internationale communiste) pendant la guerre

civile espagnole et pour les métayers du Sud, en organisant la Guilde des journaux et d'autres syndicats naissants, en militant pour les logements sociaux et en luttant contre les expulsions, ainsi que d'autres fronts gauchistes. C'est là qu'il a appris les mécanismes de l'organisation communautaire et les rouages des structures de pouvoir des groupes. Sa compréhension des dessous de la société s'est approfondie après avoir fréquenté le gang d'Al Capone à Chicago, où il a appris « la terrible importance des relations personnelles »¹⁸ dans l'exercice du pouvoir et la formation des structures de pouvoir.

Tout au long de ses décennies de formation, Alinsky a entretenu des contacts étroits avec les structures communistes actives aux États-Unis. Dans une interview accordée à Playboy en 1972, Saul Alinsky a reconnu sa dette intellectuelle à l'égard des fronts de gauche :

PLAYBOY : Quelles étaient vos propres relations avec le Parti communiste ?

ALINSKY : Je connaissais beaucoup de communistes à l'époque et j'ai travaillé avec eux sur un certain nombre de projets. Dans les années 30, les communistes ont fait beaucoup de bon travail ; ils étaient à l'avant-garde du mouvement ouvrier et ont joué un rôle important dans l'aide aux Noirs, aux Okies et aux métayers du Sud. Quiconque vous dit qu'il était actif dans les causes progressistes à l'époque et qu'il n'a jamais travaillé avec les Rouges est un menteur. Leur programme défendait toutes les bonnes choses et, contrairement à de nombreux libéraux, ils étaient prêts à mettre leur corps en jeu. Sans les communistes, par exemple, je doute que l'OIC eût pu remporter toutes les batailles qu'elle a menées. J'avais également de la sympathie pour la Russie à l'époque, non pas parce que j'admirais Staline ou le système soviétique, mais parce qu'elle semblait être le seul pays prêt à tenir tête à Hitler. J'étais chargé d'une grande partie de la collecte de fonds pour la Brigade internationale et, à ce titre, je travaillais en étroite collaboration avec le parti communiste.¹⁹

ALINSKY : Mais quand le pacte nazi-soviétique est arrivé et que j'ai refusé de suivre la ligne du parti et que j'ai appelé à soutenir l'Angleterre et l'intervention américaine dans la guerre, le parti s'est retourné contre moi bec et ongles. Les Chicago Reds ont placardé le Back of the Yards [un quartier d'immigrants, d'industrie et d'activisme social à Chicago à l'époque de la révolution industrielle – NDT] de grandes affiches représentant une caricature de moi, avec une gueule de croc hargneuse et des yeux sauvages, portant l'inscription « Voici le visage d'un belliciste ». Mais il y avait trop de Polonais, de Tchèques, de Litvaniens et de Lettons dans la région pour que cette tactique passe très bien. En fait, la plus grande faiblesse du parti a été de répéter servilement la ligne de Moscou. Il aurait pu être beaucoup plus efficace s'il avait adopté une position relativement indépendante, comme le font aujourd'hui les partis d'Europe occidentale. Mais dans l'ensemble, et malgré mes propres combats contre eux, je pense que les communistes des

années 30 méritent beaucoup de crédit pour les luttes qu'ils ont menées ou auxquelles ils ont participé. Aujourd'hui, le parti n'est plus que l'ombre du passé, mais pendant la dépression, il a été une force positive pour le changement social. Beaucoup de ses dirigeants et organisateurs étaient des abrutis, bien sûr, mais objectivement, le parti à l'époque était du bon côté et a fait beaucoup de bien.²⁰

L'ascension d'Alinsky dans les cercles de gauche après la guerre s'est faite grâce à son travail d'organisation communautaire. Son idée était d'appliquer les techniques d'organisation qu'il pensait avoir maîtrisées « aux pires bidonvilles et ghettos, afin que les éléments les plus opprimés et les plus exploités puissent prendre le contrôle de leurs propres communautés et de leurs propres destins. Jusqu'alors, des usines et des industries spécifiques avaient été organisées en vue d'un changement social, mais jamais des communautés entières ». ²¹ Son objectif ultérieur était d'organiser les communautés des défavorisés, les « démunis », pour qu'ils accèdent au pouvoir et se mobilisent contre la société capitaliste, c'est-à-dire de « former des agitateurs » et d'enseigner les doctrines « marxistes » du conflit de classes.

En 1940, avec le soutien d'autres personnes, Alinsky fonde l'Industrial Areas Foundation (IAF), un réseau national d'organisation communautaire. Son mandat consistait à s'associer à des congrégations religieuses, principalement catholiques, et à des organisations civiques pour créer des « organisations à large assise » capables de former des dirigeants locaux, c'est-à-dire des agents de changement, qui agiraient sur des questions communes en transcendant les clivages communautaires. Jusqu'à la fin de sa vie, Alinsky a perfectionné ses compétences d'organisateur communautaire et a distillé toute son expérience dans son dernier livre, *Rules for Radicals : A Pragmatic Primer for Realistic Radicals (Règles pour les radicaux : Une introduction pragmatique pour les radicaux réalistes)* (1971). Il s'agissait d'un guide destiné aux futurs organisateurs communautaires, à utiliser pour unir les communautés à faibles revenus, ou « Have-Nots », afin qu'elles puissent acquérir, par tous les moyens efficaces et non violents, la richesse et le pouvoir social, politique, juridique, environnemental et économique. Son public cible était la nouvelle génération de radicaux des années 1960, qui souhaitait s'éloigner des tactiques passées qui s'étaient avérées inefficaces.

L'engagement d'Alinsky auprès des défavorisés n'était pas motivé par un désir altruiste de faire du bénévolat pour les nécessiteux et d'améliorer la représentation démocratique, mais par sa volonté idéologique de développer un second front de gauche dans les années 1930, après qu'il soit devenu évident que le front marxiste classique avait perdu son élan parce qu'il était trop proche de Moscou.²²

Le positionnement d'Alinsky dans le mouvement gauchiste

La position idéologique d'Alinsky est restée solidement à gauche tout au long

de sa vie, un fait incontesté par les deux côtés de l'échiquier politique. Il ne s'est jamais identifié comme socialiste ou communiste, mais il se disait radical et homme de gauche. Cependant, il a pris ses distances avec les marxistes classiques, qui constituaient alors les groupes de gauche dominants aux États-Unis, et a vivement critiqué leurs tactiques et leur rigidité dogmatique.

Les militants de la Nouvelle Gauche des années 60 étaient considérés par Alinsky comme trop figés dans les tactiques du passé, tactiques auxquelles leur adversaire s'est adapté. L'historien Thomas Sugrue écrit : « Il considérait les militants des "Étudiants pour une société démocratique" comme naïfs et peu pratiques, et dénonçait les tactiques de la frange militante de la Nouvelle Gauche, représentée par des groupes tels que les Black Panthers et le Weather Underground, comme vouées à l'échec en raison de leurs tactiques violentes et de leur refus de tout compromis. »²³ Sugrue note que cela correspond à la position d'Alinsky dans les années 1930, lorsqu'il « avait peu de patience pour les socialistes de bonne foi et les communistes porteurs de cartes » et « répudiait le marxisme ». ²⁴

Contre la Nouvelle Gauche (Students for a Democratic Society, SDS), qui s'est développée sur les campus universitaires dans les années 1960, Alinsky s'est opposé à la « démocratie participative », parce qu'elle poussait les segments les plus centristes et modérés à abandonner le front de gauche et à se laisser coopter par des négociations politiques relativement étroites.²⁵ Alinsky considérait que la « démocratie participative » n'était pas réaliste pour permettre un véritable changement, et soulignait plutôt la nécessité d'un front doté d'une direction forte, d'une structure et d'une prise de décision centralisée pour parvenir à un changement radical. Ce concept n'est cependant pas très éloigné de la position de Lénine sur l'« avant-garde » du prolétariat, bien qu'il soit ici réorienté des tâches révolutionnaires vers l'organisation de la communauté afin d'établir un front permanent de pression contre le système.²⁶

Les nouveaux gauchistes, et non les marxistes classiques, devaient constituer l'avant-garde, et devaient partir presque de zéro, car seuls quelques gauchistes avaient survécu aux purges de Joe McCarthy au début des années 1950, et parmi eux, il y en avait encore moins « dont la compréhension et les idées s'étaient développées au-delà du matérialisme dialectique du marxisme orthodoxe ». En outre, les camarades radicaux censés transmettre le flambeau de l'expérience et des idées à une nouvelle génération n'étaient tout simplement pas là, de sorte qu'il fallait en forger une nouvelle.²⁷ L'expérience d'Alinsky dans l'organisation des classes défavorisées de Chicago et son passé d'organisateur communautaire l'ont positionné pour devenir la figure de proue de cette nouvelle avant-garde gauchiste.

Contrairement aux marxistes classiques qui préconisaient une action militante, souvent violente, contre le système depuis l'extérieur, Alinsky préférait exercer une pression inépuisable et implacable par le biais de moyens d'organisation communautaire non violents dirigés depuis l'intérieur du système. Il souligne : « Quelle est l'alternative au travail "à

l'intérieur" du système ? Un fatras de rhétorique sur le thème "Brûlez le système !" Les cris des Yippies "Faites-le !" ou "Faites votre truc". Quoi d'autre ? Des bombes ? Des tirs d'artillerie ? Le silence lorsque des policiers sont tués et les cris de "porcs fascistes assassins" lorsque d'autres sont tués ? Attaquer et appâter la police ? Le suicide public ? "Le pouvoir sort du canon d'un fusil" est un cri de ralliement absurde, quand l'autre camp possède toutes les armes ».²⁸ Alinsky traçait ici une ligne claire entre les tactiques de guerre ouverte du marxiste classique et les tactiques secrètes de guerre sans restriction menées sans relâche par la Nouvelle Gauche depuis les années 1960.

Considérations stratégiques

Quelles sont les considérations stratégiques qui ont poussé Alinsky à proposer un changement radical de tactique et à passer à des formes de guerre non conventionnelles ? Une fois encore, ce sont les campagnes anticommunistes de l'ère McCarthy, qui ont écrasé une génération de radicaux, qui ont forcé Alinsky à réévaluer l'ensemble du front de gauche. Les programmes sociaux gouvernementaux ont encore érodé la base du pouvoir du front de gauche, et le soutien aux causes radicales s'est étiolé²⁹. Une nouvelle stratégie est donc nécessaire pour la nouvelle génération de radicaux qui émerge, afin de restructurer la gauche moribonde.³⁰

La pénurie considérable de littérature révolutionnaire non marxiste a également incité Alinsky à opérer ce virage stratégique. Il propose de repenser et de séparer les notions de révolution et de gauchisme et entreprend de développer de nouvelles tactiques. Il attribue l'inefficacité des tactiques gauchistes à leur dogmatisme marxiste manifeste et intransigeant :

« Les déshérités du monde, emportés par leurs bouleversements actuels et cherchant désespérément des écrits révolutionnaires, ne peuvent trouver cette littérature que chez les communistes, qu'ils soient rouges ou jaunes. C'est là qu'ils peuvent lire sur la tactique, les manœuvres, la stratégie et les principes d'action dans l'élaboration des révolutions. Puisque dans cette littérature toutes les idées sont imprégnées du langage du communisme, la révolution apparaît comme un synonyme du communisme. »³¹

Le moule dogmatique exclusif des tactiques révolutionnaires marxistes a empêché toute percée révolutionnaire dans le courant dominant américain.

Alinsky a insisté sur le fait que si un nouveau front de gauche devait être rétabli, les tactiques révolutionnaires devraient être vidées de leur contenu idéologique marxiste et établies comme une praxéologie révolutionnaire non dogmatique :

« Nous avons laissé se développer une situation suicidaire dans laquelle la révolution et le communisme ne font plus qu'un. C'est une des raisons principales de ma tentative de fournir un manuel révolutionnaire qui ne soit pas coulé dans un moule communiste ou capitaliste, mais qui soit un manuel pour les démunis du monde, indépendamment de la couleur de leur peau ou de leur politique ». ³²

Par conséquent, Alinsky a proposé une rupture définitive avec les marxistes classiques et les néo-gauchistes, en ce qui concerne le concept de révolution, en s'orientant vers une forme de guerre sans restriction. Au lieu d'une révolution dans le moule bolchevique et d'une prise de pouvoir par la force, il a proposé une alternative qui serait beaucoup plus réalisable d'un point de vue opérationnel. Au lieu de cela, il a poursuivi une action d'agitation sans relâche, qui mettrait en œuvre des changements graduels, mais irréversibles dans la société.

Alinsky considérait la tactique non pas comme un plan unidimensionnel de la guerre conventionnelle, comme un champ de bataille unidimensionnel bien défini, mais comme quelque chose de plus, qui devrait conduire à l'établissement d'un front opérationnel, qui exercerait une pression constante sur la cible, ce qui conduirait à un changement constant. Alinsky insiste :

« La société craint les changements massifs qu'implique l'idée de révolution, mais en fait, tout dans le monde est en perpétuel changement, et toutes les vérités sont relatives. Les organisateurs doivent apprendre à accepter cette loi du changement ». ³³

La révolution n'est pas nécessairement un bouleversement violent, mais une série de changements significatifs, que certains qualifient d'évolution. Selon Alinsky, une évolution peut être provoquée par un changement incessant et progressif, qui exercerait une pression réformatrice constante sur la cible. « Il est important pour ceux d'entre nous qui veulent un changement révolutionnaire de comprendre que la révolution doit être précédée d'une réforme. » ³⁴ L'Humanité, a-t-il insisté en citant les observations de Dostoïevski, n'aime pas sortir brusquement de la sécurité de l'expérience familière, mais a besoin d'un pont pour passer à une nouvelle expérience. Tel devrait être le champ d'action stratégique des organisateurs communautaires et des agents de changement qu'ils mettent en place. Pour Alinsky, les changements progressifs et incessants proposés sont plus efficaces parce que :

1) ils peuvent être réalisés à l'intérieur du système ;

2) ils empêchent l'émergence d'un front contre-révolutionnaire et brisent ainsi le cycle d'action et de réaction de la révolution, ce qui rend ces changements progressifs permanents.

Alinsky s'est inspiré de John Adams (1735 -1826), qui a raconté comment des processus similaires s'étaient produits avant la guerre révolutionnaire américaine, que « la révolution a été effectuée avant que la guerre ne commence » et que « les révolutionnaires [doivent] construire des ponts pour que d'autres puissent les suivre ». ³⁵ Ainsi, afin d'accomplir les changements souhaités, Alinsky insiste sur le fait que :

« ... les organisateurs doivent être patients. Ils doivent comprendre que le changement exige du temps et du pragmatisme ». ³⁶

La percée d'Alinsky a consisté à proposer une praxéologie du changement non dogmatique, au lieu de l'idéologie marxiste de la révolution. Cette praxéologie du changement serait mise en œuvre par une armée d'agents du changement, les organisateurs communautaires. Réfléchissant aux révolutions précédentes qui ont échoué, et reflétant quelque peu la critique d'Antonio Gramsci de la révolution bolchevique, Alinsky a conclu :

« Une révolution sans réforme préalable s'effondrerait ou deviendrait une tyrannie totalitaire ». ³⁷

Impact stratégique souhaité

Alinsky a fait preuve d'une compréhension de la *realpolitik* lorsqu'il a rédigé *Rules for Radicals* en ayant à l'esprit un impact stratégique clair et souhaité. S'adressant à la génération des radicaux de la Nouvelle Gauche des années 1960, Alinsky a déclaré : « Ce qui suit s'adresse à ceux qui veulent changer le monde de ce qu'il est à ce qu'ils croient qu'il devrait être. Le Prince a été écrit par Machiavel pour les nantis, sur la manière de détenir le pouvoir. *Rules for Radicals* (Règles pour les radicaux) a été écrit pour les démunis, sur la façon de le leur prendre ». ³⁸ L'objectif principal d'Alinsky est donc d'organiser le pouvoir, sa référence à Machiavel préparant les lecteurs à un degré élevé d'impitoyabilité et de *realpolitik*. ³⁹ Le pouvoir pour la gauche est l'objectif stratégique sans équivoque qui guide l'œuvre de sa vie et qui est réitéré à maintes reprises tout au long de ce livre : « Mon but ici est de suggérer comment organiser le pouvoir : comment l'obtenir et comment l'utiliser ». ⁴⁰

Alinsky insiste sur le fait que les organisateurs communautaires doivent se concentrer sans relâche sur une seule chose, la construction de la base de pouvoir de masse de ce qu'il appelle l'armée, et jusqu'à ce qu'il l'ait créée, il n'affronte aucun problème majeur qui pourrait potentiellement diviser sa base de pouvoir. Le changement ne vient que du pouvoir, et le pouvoir vient de l'organisation, le pouvoir étant la raison d'être des organisations. Le pouvoir et l'organisation sont une seule et même chose. ⁴¹ Les pauvres en ressources, c'est-à-dire le front de gauche, doivent créer un pouvoir à partir de la chair et des os, qui ne peut être coagulé en un

mouvement que par l'organisation. Un mouvement de masse s'exprime avec des tactiques de masse et une énergie d'action,⁴² le pouvoir est donc l'essence même, la dynamo de la vie. Alinsky avait sur ce point une position similaire à celle de Saint Ignace, le fondateur de l'ordre des Jésuites, qui disait : « Pour bien faire une chose, un homme a besoin de pouvoir et de compétence ».⁴³

C'est pourquoi la partie la plus citée du livre, même sous forme condensée, est constituée par les 13 règles d'Alinsky sur l'organisation des radicaux pour le pouvoir. Connaître ces règles est fondamental pour une attaque pragmatique du système. Ces règles font la différence entre un radical réaliste et un radical rhétorique, qui n'obtient que peu de résultats.

1. « Le pouvoir n'est pas seulement ce que vous avez, mais ce que l'ennemi pense que vous avez. » Le pouvoir provient de deux sources principales : l'argent et les personnes. Les « démunis » doivent construire leur pouvoir à partir de la chair et du sang.
2. « Ne jamais aller au-delà de l'expertise de vos collaborateurs. » Il en résulte de la confusion, de la peur et un repli sur soi. Le sentiment de sécurité renforce la colonne vertébrale de toute personne.
3. « Chaque fois que c'est possible, il faut sortir de l'expertise de l'ennemi. » Cherchez à accroître l'insécurité, l'anxiété et l'incertitude.
4. « Faites en sorte que l'ennemi respecte ses propres règles. » Si la règle veut que chaque lettre reçoive une réponse, envoyez 30 000 lettres. Vous pouvez les tuer avec cette méthode, car personne ne peut obéir à toutes ses propres règles.
5. « Le ridicule est l'arme la plus puissante de l'homme. » Il n'y a pas de défense. C'est irrationnel. C'est exaspérant. C'est aussi un moyen de pression essentiel pour obliger l'ennemi à faire des concessions.
6. « Une bonne tactique est une tactique que vos collaborateurs apprécient. » Ils continueront à le faire sans y être incités et reviendront pour en faire plus. Ils font ce qu'ils ont à faire et suggéreront même de meilleures tactiques.
7. « Une tactique qui traîne trop longtemps devient un frein. » Ne tombez pas dans l'oubli.
8. « Maintenez la pression. Ne jamais relâcher la pression ». Essayez sans cesse de nouvelles choses pour déséquilibrer l'adversaire. Lorsque l'adversaire maîtrise une approche, frappez-le par le flanc avec quelque chose de nouveau.
9. « La menace est généralement plus terrifiante que la chose elle-même. » L'imagination et l'ego peuvent imaginer bien plus de conséquences que n'importe quel militant.
10. « Le principe fondamental de la tactique est le développement d'opérations qui maintiendront une pression constante sur l'opposition. » C'est cette pression constante qui entraîne les réactions de l'opposition qui sont essentielles au succès de la campagne.
11. « Si vous poussez un élément négatif assez fort, il se transformera en élément positif. » La violence de l'autre camp peut rallier le public à votre cause, car le public sympathise avec l'opprimé.

12. « Le prix d'une attaque réussie est une alternative constructive. » Ne laissez jamais l'ennemi marquer des points parce que vous êtes pris sans solution au problème.
13. « Choisissez la cible, figez-la, personnalisez-la et polarisez-la. » Couper le réseau de soutien et isoler la cible de toute sympathie. S'en prendre aux personnes et non aux institutions ; les personnes souffrent plus vite que les institutions.

Alinsky y formule une série de règles pour mener une guerre sans restriction en vue de la prise du pouvoir, et la codifie en une science de la révolution, une forme de guerre politique sans restriction, en menant une guerre sociale sans restriction. Ses conceptions rappellent le Catéchisme d'un révolutionnaire de Nechayev (1847-1882), dont l'objectif était de rédiger un livre de règles pour aider à forger le révolutionnaire, mais Alinsky a orienté ce concept vers les agents du changement et non vers les insurgés violents.

ÉTHIQUE DE LA GUERRE

« N'oublions pas d'adresser au moins une reconnaissance au tout premier radical : de nos légendes, de notre mythologie et de notre Histoire (et qui sait où s'arrête la mythologie et où commence l'Histoire – ou qui est qui), le premier radical connu de l'Homme qui s'est rebellé contre l'ordre établi et l'a fait si efficacement qu'il a au moins gagné son propre royaume – Lucifer ». – Saul Alinsky

Rules for Radicals lit sur sa page de dédicace une épigraphe à Lucifer, que Saul Alinsky reconnaît avec admiration comme le premier radical. Cette épigraphe illustre avec lucidité le code d'éthique que Saul propose à ses agents de changement de suivre, à l'encontre de tout code d'éthique traditionnel. À la suite de Machiavel, qui a rédigé son manuel à l'intention des nantis sur la manière de conserver le pouvoir, Alinsky a rédigé son manuel à l'intention des démunis sur la manière d'ôter le pouvoir.

Saul a insisté sur le fait que dans la quête du pouvoir, il ne devait pas y avoir de limites éthiques auto-imposées, car un acte de rébellion présuppose le rejet des structures de pouvoir de l'ennemi. Alinsky considérait qu'un système éthique était la structure de pouvoir codifiée de l'ennemi. Les questions relatives à la moralité des moyens et des fins devraient cesser si les radicaux considèrent la moralité comme un moyen de répression des nantis pour maintenir le statu quo sur les démunis.⁴⁴ Alinsky prédit et reflète ici Qiao Liang et Wang Xiangsui, qui affirment que l'idéologie du dépassement des limites (guerre illimitée/translimitée) signifie également le dépassement des limites de la moralité perçue comme restreinte. Le pouvoir est la seule mesure de l'éthique, et aucun moyen n'est limité, Alinsky reflétant les considérations éthiques de Machiavel.⁴⁵

Si le code d'éthique régissant les formes conventionnelles de guerre tend à être systématiquement codifié et ratifié au niveau international, la guerre non restreinte tend à être éthiquement fluide, ses opérations se déroulant dans la zone grise extra-éthique. Dans le Zhongguo Qingnian Bao 中国青年报 interview, Qiao aurait déclaré que :

« la première règle de la guerre non restreinte est qu'il n'y a pas de règles et que rien n'est interdit ».⁴⁶

Le débat académique sur la guerre sans restriction s'accorde sur le fait que la seule règle est qu'il n'y a pas de règles.⁴⁷ En effet, l'efficacité d'un moyen particulier dans la guerre non restreinte ne peut être mesurée par une norme morale.⁴⁸ La guerre sans restriction utilise à la fois la surprise et la tromperie et fait appel à la fois à la technologie civile et à l'armement militaire pour briser la volonté de l'adversaire.⁴⁹

Le pouvoir définit les moyens et les fins, et la valeur morale d'une action ne peut être jugée qu'en fonction de ses conséquences. Alinsky a adopté une vision conséquentialiste de l'éthique pour masquer ses véritables intentions politiques, selon laquelle un acte est juste si et seulement si l'acte produit l'absence de douleur et des notions plus larges de « bien commun ». Alinsky n'a cessé d'inculquer cet état d'esprit à tous ses agents de changement, afin de les armer dans leur campagne marxiste de lutte des classes. Alinsky dresse ensuite une liste de 11 règles de « moyens et de fins » dans cette veine, pour guider ses radicaux qui s'efforcent d'accéder au pouvoir⁵⁰ :

1. L'intérêt que l'on porte à l'éthique des moyens et des fins varie inversement à l'intérêt personnel que l'on porte à la question.
2. Le jugement de l'éthique des moyens dépend de la position politique de ceux qui jugent.
3. En temps de guerre, la fin justifie presque tous les moyens.
4. Le jugement doit se faire dans le contexte de l'époque à laquelle l'action s'est produite et non à partir d'un autre point de vue chronologique.
5. Le souci de l'éthique augmente avec le nombre de moyens disponibles et vice versa.
6. Moins la fin recherchée est importante, plus on peut se permettre de procéder à des évaluations éthiques des moyens.
7. L'éthique des moyens et des fins est que, généralement, le succès ou l'échec est un puissant déterminant de l'éthique.
8. La moralité d'un moyen dépend de la question de savoir si ce moyen est employé à un moment de défaite imminente ou de victoire imminente.
9. Tout moyen efficace est automatiquement jugé par l'opposition comme étant contraire à l'éthique.
10. Vous faites ce que vous pouvez avec ce que vous avez et vous l'habilitez de vêtements moraux.
11. Les objectifs doivent être formulés en termes généraux tels que « Liberté,

égalité, fraternité », « Bien-être commun », « Recherche du bonheur » ou « Pain et paix ».⁵¹

L'idée dominante ici est que l'éthique doit être fermement subordonnée à la poursuite du pouvoir, à l'instar de la position de Machiavel selon laquelle « la fin justifie les moyens ».⁵² Cependant, contrairement à Machiavel, et reflétant peut-être les techniques militaires modernes de contre-espionnage, telles que Maskirovka, Alinsky insiste sur le fait que le camouflage moral est absolument nécessaire lorsque l'on entreprend certains moyens. Alinsky soutient que la rationalisation morale est indispensable à tout moment de l'action et que l'aveuglement de Machiavel sur la nécessité d'un habillage moral pour tous les actes et toutes les actions, en disant que « la politique n'a pas de rapport avec la morale », était sa principale faiblesse, pour avoir négligé la fluidité évidente de l'intérêt personnel de chaque homme, et que le pouvoir et l'éthique sont aussi un jeu de perception.⁵³ Alinsky insiste : « Toute action efficace requiert le passeport de la moralité ».⁵⁴ Il rappelle au jeune gauchiste les tactiques efficaces de Lénine, qui remarquait cyniquement que les bolcheviks devaient dire qu'ils étaient pour la paix, jusqu'à ce qu'ils n'aient plus à dire qu'ils étaient pour la paix. Dans un combat, les moyens justifient toujours les fins, et tout est permis « au point que vous vous arrêtez pour vous excuser si un coup fortuit tombe au-dessus de la ceinture ».⁵⁵

Différences doctrinales

Alinsky insiste sur une rupture sans compromis avec les dogmes, c'est pourquoi *Rules for Radicals* n'est pas explicitement idéologique, malgré l'engagement de toute une vie de l'auteur dans l'activisme de gauche. Au contraire, il peut être lu comme un manuel praxéologique de tactiques de terrain gauchistes.⁵⁶ Si la guerre conventionnelle peut être idéologique, la forme de guerre sans restriction d'Alinsky tend vers la *realpolitik*. Ainsi, Alinsky rejette le modèle marxiste dogmatique et s'oriente vers la recherche du pouvoir dans n'importe quel groupe ou alliance improbable, d'où qu'il provienne. Alinsky critique les formes marxistes de guerre conventionnelle qui sont dogmatiquement strictes et politiquement normatives, et favorise les tactiques de guerre non restreinte qui tendent à être dogmatiquement ouvertes et politiquement pragmatiques : « Ce livre ne contiendra aucune panacée ni aucun dogme ; je déteste et je crains les dogmes ».⁵⁷ Il cite avec admiration Disraeli qui l'a exprimé succinctement : « La vie politique doit être prise telle qu'elle se présente. »

Par conséquent, les acteurs de l'organisation communautaire ne sont pas des acteurs de guerre au sens conventionnel du terme, mais au sens d'une guerre sans restriction, étant des acteurs non militarisés mobilisés pour mener la guérilla sociale de la gauche. L'agent de changement mène sa vie selon l'éthique que toute vie est partisane, sans objectivité dépassionnée :

|

« La vie de l'homme sur la terre est un combat, et ses jours sont comme ceux d'un mercenaire » – Job 7:1-2.

Après avoir repris le monopole de la guerre aux militaires, l'agent du changement cherche à établir le monopole de la guerre sociale non militaire. Il ne se laisse pas décourager dans ses actions d'agitateur marxiste, menant avec acharnement ses tactiques de guerre sociale non conventionnelles, rappelant Hannibal : « Nous trouverons un moyen ou nous en ferons un. ».⁵⁸

Dans ce contexte, les calendriers de guerre ont également changé. Alors que la guerre conventionnelle préfère les guerres chronologiquement limitées, appelées « guerres courtes », la guerre sans restriction peut soutenir une guerre éternelle : « Une organisation populaire se consacre à une guerre éternelle... ».⁵⁹ Si le marxisme classique préfère donc les bouleversements révolutionnaires violents menés sur une courte période, la forme de guérilla sociale sans restriction de Saul Alinsky peut être menée lentement sur une longue période et être considérée comme une guerre éternelle. À cet égard, la forme de guerre sans restriction d'Alinsky adopte une perspective similaire à la longue marche à travers les institutions proposée par Antonio Gramsci (1891-1937) dans sa Théorie de l'hégémonie culturelle.⁶⁰

Conclusion

Cet article analyse le magnum opus de Saul Alinsky, en tant que manuel praxéologique de tactiques de terrain gauchistes pour la guerre sans restriction qui a été menée par le front de la Nouvelle Gauche. Le Parti démocrate des États-Unis fait partie de ses principales influences, Barack Obama et Hillary Clinton citant tous deux Saul Alinsky comme leur principal mentor. La question qui se pose alors est la suivante : que ferons-nous, nous qui recevons les assauts des mondialistes, face à cette nouvelle forme de guerre ? Adopterons-nous un contre-plan qui reflète le Pour un Gramscisme de Droite proposé par Alain de Benoist ?⁶¹ ou resterons-nous impuissants et réactionnaires.

Bibliographie

- Abbott, Daniel, Abbott, Daniel H. The Handbook of 5GW: A Fifth Generation of War? Ann Arbor, Michigan: Nimble Books LLC 2021.
- Alinsky, Saul D. Rules for Radicals: A Practical Primer for Realistic Radicals (Règles pour les radicaux : un guide pratique pour les radicaux réalistes). New York: Random House, 1971.
- Baughman, Josh. « La guerre sans restriction n'est pas le plan directeur de la Chine ». Pékin : Institut d'études aérospatiales de Chine, 2022.
- Bauman, Burrows. "Le talon d'Achille des analystes". In Proceedings on Combating Warfare Threat: Integrating Strategy, Analysis, and Technology, Johns Hopkins University, 41-56. Laurel, Maryland: The Johns Hopkins University Applied Physics Laboratory.

- Belton, John Devoe. Manuel littéraire de citations étrangères, anciennes et modernes. Londres : G.P.Putnam's Sons, 1890.
- Benoist, Alain de. « Les causes culturelles du changement politique ». In Acte du XVIe colloque national du GRECE : Pour un Gramscisme de Droite, Palais des Congrès de Versailles, 1981. Paris : Le Labyrinthe, 1982.
- Burrows, J. Mathew. 2007. "Intelligence Community Perspective on the Maturing URW Threat". In Proceedings on Combating Warfare Threat: Integrating Strategy, Analysis, and Technology, Johns Hopkins University, 97-107. Laurel, Maryland : Laboratoire de physique appliquée de l'université Johns Hopkins.
- Clausewitz, Carl von, Howard, Michael et Paret, Peter trans. De la guerre. Princeton, New Jersey : Princeton University Press, 1989.
- Douglas, William O. « The U. S. and Revolution ». Centre d'étude des institutions démocratiques, Occasional Paper No. 116.
- Gramsci, Antonio, Bittigieg, Joseph A eds, trans. Cahiers de prison. New York : Columbia University Press, 1992.
- Hoffman, Nicholas von. Radical: Un portrait de Saul Alinsky. Philadelphie : Nation Books, 2010.
- Jones, Josh. « Les 13 règles éprouvées de Saul Alinsky pour créer un changement social significatif ». Politique, 21 février 2017.
- Li Gucheng, éd. Glossaire des termes politiques de la République populaire de Chine. Hong Kong : Chinese University Press, 1995.
- Lind, S. William, Nightengale, Keith, Schmitt, John F., Sutton, Joseph W., Wilso, Gary I. "The Changing Face of War: Into the Fourth Generation". Marine Corps Gazette 73 (pre-1994), no. 10 (Oct 1989): 22-26.
- Luke, B. K. Reconnaître les pratiques de guerre sans restriction de la Chine et s'y adapter. Rapport de recherche présenté à la faculté. Air War College, 2012
- Luman, Ronald R. ed. 2007. Proceedings on Combating Warfare Threat: Integrating Strategy, Analysis, and Technology, Johns Hopkins University. Laurel, Maryland : Laboratoire de physique appliquée de l'Université Johns Hopkins.
- Lyons, Eugène. Assignment In Utopia. New York : Quinn& Boden Company, 1937
- Machiavel, Nicolo. Le Prince. San Diego, CA: Icon Group International, 2005.
- Mike Miller et Schutz Aaron. People Power: The Community Organizing Tradition of Saul Alinsky. Nashville: Vanderbilt University Press, 2015.
- Murray, Lawrence. « Les règles de Saul Alinsky pour les radicaux ». Contre-courant, 29 novembre 2016.
- Nightengale, Keith, Schmitt, John F., Sutton, Joseph W., Wilso, Gary I. "The Changing Face of War: Into the Fourth Generation". Marine Corps Gazette 73 (pre-1994), no. 10 (Oct 1989): 22-26.
- Norden, Eric. "Interview de Playboy : Saul Alinsky. A Candid Conversation with the Feisty Radical Organizer". Playboy, n° 3 (1972): 59-78, 150, 169-179.
- Pflanze, Otto. «La "Realpolitik" de Bismarck». The Review of Politics 20, Twentieth Anniversary Issue: 1, No. 4 (Oct. 1958): 492-514.
- Qiao, Liang et Wang, Xiangsui. Unrestricted Warfare: China's Master Plan to Destroy America. Marina Del Rey, CA: Shadow Lawn Press, 2017.
- Sanders, Marion K. The Professional Radical: Conversations with Saul Alinsky. New York: Harper and Row, 1965.

- Sugrue, Thomas J. *Not Even Past: Barack Obama and the Burden of Race*. Princeton: Princeton University Press, 2010.
- Truman, David. « Les “Règles pour les radicaux” de Saul Alinsky – un texte qui définit les marxistes purs et durs d’aujourd’hui ». *The Richardson Post*, 23 septembre 2022.
- Wójtowicz, Tomasz et Król, Dariusz. « Concept chinois de guerre sans restriction : Characteristics and Contemporary Use. » *Humanities and Social Sciences Research Journal* 28, No. 4 (2021): 165-176.

Liviu Florea

Liviu Florea est un spécialiste multilingue de la Chine originaire de Roumanie.

1 Mathew J. Burrows, “Intelligence Community Perspective on the Maturing URW Threat”, (In *Proceedings on Combating Warfare Threat: Integrating Strategy, Analysis, and Technology*, Johns Hopkins University, Laurel, 2007), 97.

2 Liang Qiao et Xiangsui Wang, *Unrestricted Warfare: China’s Master Plan to Destroy America*, (Marina Del Rey, CA: Shadow Lawn Press, 2017), 4.

3 Keith Nightengale, John F. Schmitt, Joseph W. Sutton, Gary I. Wilso, “The Changing Face of War: Into the Fourth Generation”, *Marine Corps Gazette* 73 (pre-1994), No. 10 (Oct 1989): 22-26; Daniel Abbott, *Abbott Daniel H, The Handbook of 5GW: A Fifth Generation of War?* Ann Arbor, Michigan: Nimble Books LLC, 2021.

4 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 6.

5 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 176.

6 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 177.

7 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 211.

8 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 211.

9 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 48.

10 Josh Baughman, “Unrestricted Warfare is Not China’s Master Plan”, Beijing: China Aerospace Studies Institute, 2022, 2.

11 Luman, Ronald R. ed. 2007. *Proceedings on Combating Warfare Threat:*

Integrating Strategy, Analysis, and Technology, Johns Hopkins University. Laurel, Maryland : Laboratoire de physique appliquée de l'Université Johns Hopkins, 3.

12 « Le pouvoir politique sort du canon d'un fusil » (chinois : 政權出於槍口). Mao Zedong a utilisé cette expression le 7 août 1927, lors d'une réunion d'urgence du Parti central tenue à Hankou, lorsqu'il a préconisé la « prise du pouvoir par la force armée » et « la défense du pouvoir politique par la force armée ». Il y affirme la politique générale de guerre révolutionnaire agraire et de lutte armée contre le KMT, marquant ainsi le début de la guerre civile chinoise. Voir : Li Gucheng, ed, A Glossary of Political Terms of the People's Republic of China. Hong Kong : Chinese University Press, 1995, 325.

13 Verbum Vincet (« La parole vaincra ») – devise du 4e groupe d'opérations psychologiques de l'armée américaine.

14 Carl von Clausewitz, Michael Howard et Peter Paret trans, On War, Princeton, New Jersey : Princeton University Press, 1989, 69.

15 Otto Pflanze, "Bismarck's 'Realpolitik'", The Review of Politics 20, Twentieth Anniversary Issue: 1, No. 4 (Oct. 1958): 496.

16 Wójtowicz et Król, « Chinese Concept of Unrestricted Warfare », 167.

17 Von Hoffman, Nicholas, Radical: A Portrait of Saul Alinsky, Philadelphie: Nation Books, 2010, 108-109.

18 Marion K. Sanders, The Professional Radical: Conversations with Saul Alinsky, New York: Harper and Row, 1965, 19-21, 26-27.

19 Norden, « Entretien avec Playboy », 63.

20 Norden, « Entretien avec Playboy », 65.

21 Norden, « Entretien avec Playboy », 72.

22 Eugene Lyons, Assignment in Utopia, New York: Quinn & Boden Company, 1937, 611.

23 Thomas J. Sugrue, Not Even Past: Barack Obama and the Burden of Race, Princeton: Princeton University Press, 2010, 63.

24 Sugrue, Pas même passé, 65.

25 Mike Miller et Aaron Schutz, People Power: The Community Organizing Tradition of Saul Alinsky, Nashville: Vanderbilt University Press, 2015, 10.

26 David Truman, "Saul Alinsky's 'Rules for Radicals' – Defining Text for Today's Hard Marxists", The Richardson Post, 23 septembre 2022.

- 27 Saul D. Alinsky, *Rules for Radicals: A Practical Primer for Realistic Radicals*, New York: Random House, 1971, XVIII.
- 28 Alinsky, *Rules for Radicals*, XXI.
- 29 Miller et Schutz, *People Power*, 11.
- 30 Miller et Schutz, *People Power*, 12.
- 31 Alinsky, *Rules for Radicals*, 9.
- 32 Alinsky, *Rules for Radicals*, 11.
- 33 Alinsky, *Rules for Radicals*, VII.
- 34 Alinsky, *Rules for Radicals*, XVIII.
- 35 Miller et Schutz, *People Power*, 16.
- 36 Alinsky, *Rules for Radicals*, XIX.
- 37 Miller et Schutz, *People Power*, 17.
- 38 Josh Jones, « Les 13 règles éprouvées de Saul Alinsky pour créer un changement social significatif », *Politique*, 21 février 2017.
- 39 Jones, « Saul Alinsky's 13 Tried-and-True Rules for Creating Meaningful Social Change », 21 février 2017.
- 40 Alinsky, *Rules for Radicals*, 11.
- 41 Alinsky, *Rules for Radicals*, 114.
- 42 Alinsky, *Rules for Radicals*, 127.
- 43 Alinsky citant Ignace de Loyola (1491 – 1556), fondateur de l'ordre des Jésuites, dans Alinsky, *Rules for Radicals*, 53.
- 44 Alinsky, *Rules for Radicals*, 42.
- 45 Wójtowicz et Król, « Chinese Concept of Unrestricted Warfare », 170.
- 46 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 14.
- 47 Bauman, Burrows, « The Achilles' Heel of Analysts », (In *Proceedings on Combating Warfare Threat: Integrating Strategy, Analysis, and Technology*, Johns Hopkins University, Laurel, 2007), 43.

48 Qiao et Wang, *Unrestricted Warfare*, 225.

49 Luman, *Actes sur la lutte contre la menace de guerre*, 3.

50 Jones, « Saul Alinsky's 13 Tried-and-True Rules for Creating Meaningful Social Change », 21 février 2017.

51 Jones, « Saul Alinsky's 13 Tried-and-True Rules for Creating Meaningful Social Change », 21 février 2017.

52 Sa célèbre idée est au centre de toute l'œuvre de Machiavel, mais c'est au chapitre XVIII qu'il est le plus près de prononcer cette phrase exacte : « Il n'y a rien de plus nécessaire que de paraître avoir cette dernière qualité, dans la mesure où les hommes jugent généralement plus par l'œil que par la main, parce qu'il appartient à tout le monde de vous voir, et à peu d'entre eux d'entrer en contact avec vous. Tout le monde voit ce que vous paraissez être, peu savent réellement ce que vous êtes, et ce peu n'ose pas s'opposer à l'opinion du grand nombre, qui a la majesté de l'État pour le défendre ; et dans les actions de tous les hommes, et surtout des princes, qu'il n'est pas prudent de contester, on juge d'après le résultat. C'est pourquoi, qu'un prince ait le mérite de conquérir et de conserver son État, les moyens seront toujours considérés comme honnêtes, et il sera loué par tout le monde ; car le vulgaire est toujours pris par l'apparence d'une chose et par ce qui en résulte ; et dans le monde il n'y a que le vulgaire, car le petit nombre n'y trouve place que lorsque le grand nombre n'a plus de point d'appui. » Nicolo Machiavelli, *Le Prince*, San Diego, CA : Icon Group International, 2005, 92.

53 Alinsky, *Rules for Radicals*, 54.

54 Alinsky, *Rules for Radicals*, 44.

55 Alinsky, *Rules for Radicals*, 130.

56 Murray, Lawrence. « Les règles de Saul Alinsky pour les radicaux ». *Contre-courants*, 29 novembre 2016.

57 Alinsky, *Règles pour les radicaux*, 4.

58 Belton, John Devoe, *A Literary Manual of Foreign Quotations, Ancient and Modern*, Londres: G. P. Putnam's Sons, 1890, 18.

59 Alinsky, *Rules for Radicals*, 147.

60 Voir : Gramsci, Antonio, Bittigieg, Joseph A eds, trans. *Cahiers de prison*. New York: Columbia University Press, 1992.

61 Benoist, Alain de. « Les causes culturelles du changement politique ». In *Acte du XVIe colloque national du GRECE : Pour un Gramscisme de Droite*, Palais des Congrès de Versailles, 1981. Paris : Le Labyrinthe, 1982.